

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant douze pages, publiée le 1er et le 15 de chaque mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—Sir Wilfrid Laurier—Voyage de S. G. Mgr l'Archevêque—Les sauvages du Canada—L'apostolat dans le monde—La visite du général Pau—Lettres de Mgr Provencher à Mgr Lartigue—Les Soeurs Grises dans l'Extrême Nord—Profession religieuse à l'Académie Sainte-Marie—Profession religieuse à la Maison Provinciale—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

VOL. XVIII

1 MARS 1919

No 5

SIR WILFRID LAURIER

Le 17 février, Sir Wilfrid Laurier a remis son âme à Dieu après une très courte maladie, au cours de laquelle il avait demandé et reçu tous les secours de la religion. La nouvelle de sa fin soudaine a provoqué de très nombreuses sympathies. De magnifiques hommages ont été déposés sur sa tombe. Sa mort et ses funérailles ont pris les proportions d'un véritable deuil national.

L'illustre défunt était l'un des hommes d'Etat canadiens les plus richement doués et les mieux cultivés. Au cours de sa longue carrière, il a connu les plus brillants succès. Pendant quinze ans il a occupé le poste de premier ministre du pays. Même après sa chute du pouvoir, il demeura la grande figure de l'arène parlementaire.

Ses vertus privées, ses qualités de coeur et sa grande dignité de vie ont toujours été l'objet de l'admiration générale. Son honnêteté a toujours été à l'abri de tout soupçon; contrairement à bien d'autres, il n'a pas profité de la politique pour s'enrichir et il est mort pauvre.

Naturellement, sa vie publique a été vivement discutée et elle le sera encore. Comme l'a fait remarquer avec justesse, M. Henri Bourassa, "pour juger l'homme d'Etat, sa carrière, ses actes, ses idées, ses tendances, . . . il faut le recul du temps, l'apaisement des passions et des préjugés; il faut surtout attendre le plein développement d'actes divers posés au cours d'une carrière longue d'un demi-siècle. Dans la vie d'un chef d'Etat et de parti, l'historien consciencieux a le devoir de rechercher les multiples facteurs de son influence et de son action publique, de distinguer entre les actes volontairement posés et les causes subies ou simplement acceptées. Toujours difficile, cette tâche est particulièrement ardue dans un pays et à une époque où il n'existe à peu près pas d'opinion libre des passions de parti. Elle est presque impossible tant que